



Maurice RAVEL (1875-1937)

Concerto pour la main gauche (1932)

Conclusion / Comparaisons

RÉSUMÉ

- Durée : 18 min.
- Un seul mouvement en 3 parties enchaînées (lent - rapide - lent)
- Forme fragmentée, rhapsodique
- Caractère général tourmenté, sombre, nostalgique par moment, tragi-comique à d'autres
- Thème A : rythme pointée, caractère grave, solennel
- Thème B : très expressif, nostalgique
- Thème C : tempo rapide, influence jazz (*blue note*, motifs jazz). Caractère léger, sautillant, puis grinçant, prend la forme d'une danse macabre
- Idée fixe : 3 notes descendante, caractère menaçant, oppressant
- Beaucoup de modulations. Accords complexes (7e, 9e, 11e)
- Écriture modale
- Polytonalité
- Deux longues cadences de piano
- Peu d'échanges entre l'orchestre et le piano (rivalité). Qui aura le dernier mot ? Ce sera l'orchestre dans un dernier assaut dévastateur
- Immense virtuosité pianistique
- Écriture orchestrale très riche (beaucoup de solos dans l'orchestre)

CONCLUSION

Ce concerto est, avec le *Concerto en Sol* (pour 2 mains), **une des dernières œuvres de Ravel**. Après cela, durant les 5 années qu'il lui restait à vivre, il ne composera que 3 mélodies pour voix et orchestre (*Don Quichotte à Dulcinée*, 1933) et une ébauche d'opéra, *Morgiane* (quelques brouillons retrouvés sur son piano).

Les deux concertos marquent **la fin de sa carrière de compositeur**. L'un est espiègle, léger, dynamique, plein de vie, l'autre est sombre, tourmenté, fataliste. Qu'en tirer comme conclusion ? Que Ravel était sans doute les deux à la fois : ni profondément optimiste, ni profondément pessimiste.

Olivier Herbay (pianiste), à propos du *Concerto pour la main gauche* :

“Cette œuvre écrite en pleine montée du nazisme symbolise à mes yeux une allégorie de la guerre. Un homme seul se dresse contre l'envahisseur représenté par l'orchestre. Il s'agit là d'un combat titanesque ou le pianiste finira dévoré par la masse orchestrale.

Au-delà d'une simple référence historique, cette pièce me semble indissociable de l'autre œuvre concertante de Ravel qu'est le concerto en Sol. Écrits à la même période, ces deux chefs-d'œuvre sont totalement opposés, tant par l'esprit que par leurs structures. Dans le concerto pour la main gauche Ravel exprime la haine et l'obscurité, alors que le concerto en sol est plein d'amour et de lumière. [...] Pour autant, malgré leur opposition, je pense que ces deux concertos fusionnent, se combinant en une vision apocalyptique du monde au sens ésotérique du mot. Le bien et le mal s'y côtoient pour manifester un univers qui par essence n'est ni bien ni mal, ni bon ni mauvais, il est ! Cette vision du monde à travers l'œuvre, était-ce là l'idée de RAVEL ?

Au niveau musical, le *Concerto pour la main gauche* résume à lui seul tout l'art de Ravel : **des influences très diverses, une orchestration raffinée et colorée, une musique ancrée dans le XXe s. mais avec un pied dans le passé, beaucoup de virtuosité mais aussi d'expressivité, un discours clair et précis.**

Le *Concerto pour la main gauche* est, après le *Boléro*, l'œuvre la plus jouée de Ravel.

COMPARAISONS

Pour l'épreuve facultative du bac, il vous sera demandé de **décrire une œuvre inconnue et de la comparer** à un extrait de ce concerto.

Plusieurs pistes d'écoute sont possibles :

- Une œuvre au **caractère proche**.

Ex. : [*Danse macabre*](#) (*Totentanz*), S. 126, 1849, F. Liszt (1810-1886). Caractère proche et effectif identique (piano et orchestre).

- Une **autre œuvre de Ravel**.

Ex. : [*Concerto pour piano en Sol*](#), 3e mvt, "Presto". A comparer avec la partie rapide du *Concerto pour la main gauche*. Beaucoup de points communs (jazz, caractère sautillant, aspect rhapsodique, etc.).

- Une **œuvre concertante d'une autre époque**.

Ex. [*Concerto pour piano n°1*](#), 1e mvt, P.I. Tchaikovsky (1840-1893). Le piano seul rivalise avec l'orchestre tout entier. Virtuosité. Mais caractère et époque différents (romantisme).